

NOUVELLES DE GRANDCHAMP 2016



*Heureux
qui s'abandonne à toi, ô Dieu,
dans la confiance du cœur.
Tu nous gardes dans la joie,
la simplicité, la miséricorde.*

Il y a des jours qui comptent. Ils s'inscrivent dans des semaines particulières et des années marquées d'une pierre blanche. Nous venons de vivre un de ces jours : le 18 septembre, jour où sr Pierrette me transmettait le ministère d'unité, lors d'une si belle fête ! Elle m'a remis la croix qu'elle a portée 17 ans, une croix entourée d'un cercle avec en son cœur une colombe, symbole de l'Esprit Saint, Souffle de bonté de Dieu, l'Esprit de communion.

Environ 400 personnes, une grande, très grande tente dans la cour pour une célébration joyeuse et profonde, pleine de louange et d'écoute. Image de l'Église une et diverse, fervente et heureuse, et plus que l'Église, une partie d'humanité réconciliée, une parabole de communion.

Comment vous dire notre reconnaissance, à vous tous amies et amis, frères et sœurs de tant de communautés, monastères, à vous qui étiez là ou présents par la prière ? Sans les autres, que serions-nous ? Alors merci à vous tous qui nous avez accompagnées, soutenues, aidées tout au long des années, semaines et jours qui ont précédé cette grande fête de l'amitié, de la joie et qui continuez à le faire en cette nouvelle étape de vie pour la communauté ! C'est si beau et si fort ! Du fond du cœur merci !

s. Anne-Emmanuelle

Fête du 18 septembre : écho d'une habitante du hameau de Grand-champ :

Le grand jour est enfin arrivé !

Temps un peu maussade, mais au moins il ne pleut pas. La cour se remplit peu à peu, les gens se reconnaissent - sourires, embrassades. Tout de blanc vêtues, nos sœurs les accueillent et semblent connaître chacun.

Sous la tente, au fond de la cour, les uns et les autres prennent place sur les rangées de chaises disposées de façon à assurer une bonne vision des trois écrans qui vont nous permettre de suivre la cérémonie à l'Arche.

On attend en silence - même la fontaine est muette ! - le coup d'envoi, le coup de cloche. Puis, ô merveille, un hautbois et un violon nous enchantent pendant quelques minutes. Sr Pierrette prend la parole, salue et remercie de leur présence tant et tant de personnes importantes qui se sont déplacées pour ce jour et dont font partie les membres de la famille de sr Anne-Emmanuelle.

Mais ensuite, l'heure est au chant, à la louange, à la liturgie, au merveilleux Gloria dont on ne se lasse pas. Lectures bibliques en plusieurs langues entourées de joyeux Alléluia et suivies de l'homélie de fr. Alois.

Pendant le silence de la méditation, j'aperçois un bébé dans les bras de sa mère, trois mois et demi de vie, qui ouvre de grands yeux devant notre assemblée. Il restera paisible tout au long, présence innocente et fragile, rappelant que le Seigneur tire sa louange de tout petits comme lui.

Les sœurs qui se trouvaient au premier rang dans la tente sont montées à l'Arche pour participer à la liturgie d'engagement. Fr. Mark-Ephrem rappelle comment s'est faite l'élection de sr Anne-Emmanuelle. Un cantique pour invoquer le Saint-Esprit, avant que sr Pierrette ne prenne la parole à nouveau pour une exhortation à la future prieure. Toute la communauté se lève pour former un cercle autour des deux sœurs. Mais dans la tente, conscient de la solennité du moment, on reste si « scotché » à ce qui se passe sur les écrans qu'on n'a même pas remarqué qu'il faudrait se lever aussi !

D'une voix ferme, sr Anne-Emmanuelle promet avec la grâce de Dieu d'assumer le rôle de prieure de la communauté. Il y a d'une part sa promesse et d'autre part l'accueil de la communauté qui déclare : « Oui, nous faisons confiance à l'œuvre du Saint-Esprit en toi. » Ce moment d'engagement est suivi d'une prière au Saint-Esprit et d'une imposition des mains. Sr Pierrette transmet ensuite à la nouvelle prieure la croix qu'elle-même a portée pendant 17 ans. On devine son émotion tout au long de cette liturgie de l'engagement, de cette passation à une autre sœur d'un rôle qu'elle a assumé pendant toutes ces années et qui se termine en cet instant. Sr Anne-Emmanuelle va signer son engagement sur l'autel. C'est sur un fond musical - répons chanté par l'assemblée puis à nouveau hautbois et violon - que chaque sœur accueille la nouvelle prieure dans son ministère d'unité. La cérémonie se prolonge par la liturgie eucharistique.

À la sortie, une collation nous est offerte dans divers lieux : somptueux buffets autant variés que colorés et exquis. Occasion de rencontres, de partages et parfois de retrouvailles. Comme la pluie s'est remise à tomber, c'est sous la tente qu'une heure plus tard plusieurs se réunissent pour danser au son de musiques israéliennes, puis d'un « Alléluia pour le monde », final et bien rythmé. Même pour cette sœur âgée restée au bord de la piste, mais que je vois battre la mesure d'un pied encore alerte et taper des mains à l'unisson !

Ce fut une si belle fête !

Anne Nussbaum

Homélie de fr. Alois

La présence de fr. Alois et 3 de ses frères pour ce moment important de transmission nous a profondément réjouis. Voici quelques extraits de son homélie¹ :

Chère sr Anne-Emmanuelle, vous êtes désormais servante de la communion parmi vos sœurs, non pas à la tête mais au cœur de la communauté. La communion, c'est un mot-clé à Grandchamp, comme aussi à Taizé. Il s'agit d'une communion qui se déploie en de multiples dimensions. Aujourd'hui j'en mentionne quatre.

À la source, il y a la *communion personnelle avec Dieu, avec le Christ*. Dans l'Évangile de Jean, Jésus en parle avec des mots que nous n'aurons jamais fini de méditer : « Demeurez dans mon amour ! » Le Dieu d'amour

nous offre de vivre dans une toute simple communion avec lui, nous en lui et lui en nous, communion nourrie et renouvelée par la parole et par l'eucharistie. Là est le centre même de la vocation des sœurs de Grandchamp. ...

La communion avec Dieu se développe dans une deuxième dimension : la *communion fraternelle* fondée sur l'amour réciproque. C'est une priorité. Sans elle, une communauté pourrait accomplir des œuvres magnifiques, le signe de Dieu resterait voilé. ...

C'est dans les attentions de chaque instant que la fraternité est vécue, c'est dans la vie quotidienne qu'elle rencontre aussi des résistances redoutables. Dans une communauté, comme dans une famille, on ne choisit pas ses frères ou ses sœurs. La communauté est un lieu où nous devons travailler aux dépassements de nos résistances. Si celles-ci ne peuvent pas être surmontées dans une communauté, comment le seront-elles à une échelle plus vaste ? ...

La troisième dimension de la *communion*, c'est qu'elle peut devenir *missionnaire*. Plus encore qu'aux personnes prises individuellement, beaucoup sont attentifs au témoignage d'une communauté. Fr. Roger parlait de « parabole de la communauté ».

Une parabole, c'est un récit simple, mais qui renvoie à une réalité d'un autre ordre. Toute vie consacrée à Dieu et au service des autres peut devenir parabole. Dans un monde où beaucoup cheminent comme si Dieu n'existait pas, le fait que des hommes, ou des femmes, ou des couples, s'engagent pour toujours à la suite du Christ pose question. Si le Christ

¹ Le texte intégral de cette homélie figurera sur le site de Grandchamp à la mi-décembre 2016

n'était pas ressuscité, ces hommes ou ces femmes ou ces couples ne vivraient pas ainsi. Leur vie constitue un signe du Christ mystérieusement présent dans le monde.

De manière plus spécifique, votre communauté de Grandchamp, notre communauté de Taizé, voudraient être de petites paraboles de l'unité des chrétiens. En outre, en accueillant des membres d'origines de plus en plus diverses, nos communautés souhaiteraient que l'harmonie de la vie commune soit un signe de communion aussi entre différents visages de la famille humaine.

C'est un chemin difficile où il importe de ne pas se laisser paralyser. Ne pas avoir peur de l'autre, ne pas juger, ne pas se sentir jugé, ne pas interpréter les choses de manière négative. Et surtout ne jamais refuser sa communion fraternelle. Cela nous renvoie au Christ : lui seul peut unir vraiment tout.

Une dernière dimension à laquelle votre communauté est tellement sensible, c'est *l'élargissement de la communion à tous les humains* et en particulier aux plus pauvres. Ce n'est pas pour rien que, en ce jour du jeûne fédéral, vous avez choisi ce texte d'Ésaïe : « Le jeûne que je préfère, dit Dieu, n'est-ce pas de partager ton pain avec l'affamé ? » L'espérance du Christ que nous puisons dans la prière, comment la partager avec d'autres face à la grande pauvreté, aux injustices, aux menaces de conflits ? ...

La miséricorde et la compassion ne sont pas seulement des sentiments, nous avons besoin de courage pour

aller vers les autres, dépasser des frontières, des déchirements, nous approcher des situations de détresse que nous rencontrons. Nous avons aussi besoin d'imagination pour découvrir des gestes tout simples d'accueil et de présence parmi les exclus, les plus pauvres. C'est alors, dit encore Ésaïe, que « ta lumière se lèvera dans les ténèbres. » ...

* * *

Coup d'œil sur cette dernière année ... et celles qui l'ont précédée

Vous souvenez-vous des titres des Nouvelles de ces dernières années ? Pour vous aider en voici quelques uns : « Pèlerins d'espérance », « Oser le chemin de l'avenir », « Comment va ton regard ? ». Peut-être y entendrez-vous l'invitation à avancer « les yeux tournés vers Celui qui nous précède toujours sur le chemin, pour aller de commencements en commencements en d'inlassables dépassements de nous-mêmes » ; un regard en avant, c'est le sens de notre vocation. Alors pourquoi vous inviter à un coup d'œil sur les années écoulées ? Simplement pour rendre grâce pour ce que Dieu a accompli dans nos vies, celle de la communauté, de l'Église. Rendre grâce pour sr Pierrette, ce qu'elle a porté au milieu de nous, pour la fécondité et la manière dont elle a exercé son ministère de prieure. Cette année en effet a vu l'élection d'une nouvelle prieure, sa bénédiction et par là-même la préparation au changement. Recueillir la beauté de ce qui a été vécu nous met un peu dans la position du « scribe, instruit du royaume des cieux, comparable à un maître de maison qui tire de son

trésor du neuf et du vieux » (Mt 13,52). En effet, comment tirer du neuf à partir d'un trésor qu'on ne connaîtrait pas ?

De loin certains se disent que la vie des sœurs se déroule comme un long fleuve tranquille mais s'il en était ainsi où serait la vie ? Alors comment réaliser ensemble la parabole de la communauté ? Comment avancer dans la confiance de la foi vers Celui qui nous attend, discerner son passage à travers les multiples événements du quotidien ?

Car le quotidien c'est là que se tisse la vie et nous voici confrontées à nos limites, nos pauvretés : les forces qui diminuent, l'avancée en âge, les deuils, entre autre celui de sr Minke, les maladies plus ou moins invalidantes et soudain il s'avère que nous ne pouvons plus continuer comme nous le faisons jusqu'à maintenant et que des décisions, comme par exemple la fermeture des fraternités, doivent être prises, décisions qui nous coûtent. Seulement, comme nous le disait sr Pierrette : « les limites ne sont pas seulement un terme qu'on ne peut pas dépasser. Elles sont là et à respecter ; acceptées et intégrées, elles peuvent devenir ce lieu de créativité qui nous vient d'un Autre. L'Esprit est à l'œuvre, il nous prépare le chemin ; quelque chose de neuf, d'inattendu, de surprenant peut alors germer ».

Ce qui a germé ou grandi ce sont les multiples liens tissés avec tant de communautés et d'ami(e)s. C'est l'élargissement à Grandchamp du groupe des volontaires et des personnes qui viennent nous aider ponctuellement ; au Sonnenhof, c'est la création du « Freundeskreis » et le

début d'un partenariat, d'une collaboration étroite avec Donat Oberson. Une autre dynamique se met en place. Les dernières sœurs ou postulantes arrivées la poursuivent avec nous.

Prendre soin de la vie, c'est aussi veiller à la beauté des lieux tout en leur gardant leur simplicité, Dans notre hameau les bâtiments ont été remis en état. Et oui, ils vieillissaient et du plancher au plafond en passant par les murs, des façades aux toits, ils ont été restaurés. Seraient-ils comme une parabole ?

Celle de recevoir comme à neuf la vie, personnelle, communautaire, qui nous a été confiée « en laissant l'Esprit Saint conformer notre vie à celle du Christ » ; s'ouvrir à son action dans la louange commune - le psautier a vu une nouvelle édition ainsi que l'office, *La louange des jours à Grandchamp* -, l'écoute de la Parole et veiller sur nos relations. Oui, c'est là que s'incarne le témoignage de la communauté : « être ensemble témoins, par toute notre vie, de la miséricorde de Dieu. » « Heureuse la communauté qui devient un abîme de bienveillance », écrivait fr. Roger. « Qui devient, soulignait sr Pierrette, c'est-à-dire que nous sommes et demeurerons en marche toute notre vie ! Un chemin sur lequel le Christ s'est engagé avec nous et inlassablement nous accompagne. Nous pouvons alors avancer dans la confiance, une foi audacieuse et joyeuse ». À nous d'entrer consciemment dans la dynamique de la miséricorde - thème de notre Conseil et de la retraite donnée par fr. Richard -, accueillir sa visite dans l'accueil de nos différences, en laissant aller ressentiments, amertumes, jugements, et choisir de s'orienter autrement dès

que cela arrive ; désamorcer la violence en commençant à l'intérieur de nous-mêmes ; laisser aller toutes les dettes pour que la vie circule, pour ne pas accumuler les richesses, qu'elles soient matérielles, spirituelles, psychologiques. En ce Jubilé extraordinaire de la miséricorde, voulu par le Pape François, choisir de remettre tout ce qui charge les relations, ne rien retenir... Sans le Christ c'est impossible, avec Lui c'est un miracle, parce que Lui l'accomplit avec nous, à travers notre oui. À travers les années, de commencements en commencements, nous avons grandi dans une communion, dans le vivre ensemble et de cela nous sommes infiniment reconnaissantes.

Un changement en entraîne d'autres

Le changement de prieure a bien sûr nécessité pas mal de réajustements ! Pour ne citer que les principaux : sr Regina est maintenant assistante de sr Anne-Emmanuelle et sr Gesine, revenue du Sonnenhof, a repris la responsabilité du noviciat - elle n'est pas au chômage avec l'arrivée de 5 postulantes ! Sr Dorothea est partie au Sonnenhof pour seconder sr Mechthild.

*

Sans lien avec le changement de prieure, il y a aussi du nouveau dans le TOU. Depuis le colloque de cette année, c'est Lucette Woungly-Massaga qui en est responsable, assistée de Sjouktje Hoeksema, des Pays-Bas, et de Evelyne Roulet de Suisse Romande

Séjour à Jérusalem

Le temps d'un visa touristique, une expérience de vie commune œcuménique à Jérusalem a pu se réaliser grâce à la générosité et à l'audace des petites sœurs de Jésus. Sr Regina exprime sa reconnaissance pour ce vécu si riche et si dense :

L'extrait du poème du père Rafique Khoury, vivant à Jérusalem, exprime le mieux ce que cette ville peut représenter pour notre vocation d'unité et de réconciliation. Il est un grand ami des petites sœurs et j'ai pu le rencontrer.

« Jérusalem m'a appris que je ne peux être humain qu'avec les autres humains, que je ne peux être chrétien qu'avec les autres chrétiens, que je ne peux être croyant qu'avec les autres croyants. ...

Jérusalem m'a appris que mon identité n'est pas une identité fermée, mais une identité ouverte, et qu'elle n'est parachevée que si elle s'enrichit de l'identité de l'autre.

Jérusalem m'a appris que l'universel ne nie pas le particulier et que l'universel est celui qui est capable d'inviter à sa table toutes les richesses du particulier.

Jérusalem est la ville de l'altérité par excellence mais par contraste, c'est là aussi que l'altérité est la plus crucifiée et la plus crucifiante pour nous rappeler que notre projet d'humanité réconciliée est toujours incomplet invitant toujours à l'effort et au combat spirituel. »

Jérusalem, Ville Sainte pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, est appelée depuis toujours à devenir ville de la Paix. Portée par cette promesse, elle devient le lieu par excellence d'une possible éducation à

la paix, à la non-violence et à la réconciliation au cœur même des conflits et des souffrances qu'elle traverse. Dans ce petit espace de vie où tout est là pour être unifié et là pourtant où tout est séparé, comment atteindre cette paix sinon dans le respect et l'accueil, la reconnaissance de l'autre et pour l'autre différent ? Qu'est-ce qui peut aider les victimes de la violence à entrer sur un chemin de réconciliation ? les aider à se tourner vers l'intérieur de soi, là où réside la Source de la Paix ?

Cette source veut jaillir du cœur des habitants de Jérusalem et aller vers tous les recoins de notre planète. Depuis des années il y a dans le pays des lieux où « le vivre ensemble » est expérimenté dans une recherche de justice et de sécurité pour tous.

Des écoles de paix ont été fondées, des initiatives multiples surgissent qui invitent à se rencontrer, à apprendre des uns et des autres à construire des ponts pour une compréhension mutuelle. En ces lieux il s'agit d'abord d'écouter la souffrance et les peurs de l'autre sans taire les siennes. La solution du conflit ne peut que surgir dans le lieu du conflit même et par les personnes touchées par les conséquences de la violence !

Mais alors comme communauté qu'est ce que Dieu attend de nous ? Cette question a habité mon cœur lors de mes visites diverses et variées dans l'écoute des petites sœurs de Jésus qui habitent le pays depuis tant d'années, écoute de leurs voisins, victimes du conflit, des sœurs du Carmel de Saint Joseph, qui vivent dans un village druze, de nos ami(e)s de Sainte Elisabeth, des sœurs et frères des

monastères et communautés que nous connaissons depuis si longtemps .

Le père David Neuhaus, vivant à Jérusalem, demande : *Devrions-nous suivre cet Homme qui disait constamment à ses disciples : « Sortons, allons de l'autre côté, soyons tout le temps en mouvement ! » Cette mission dynamique de Jésus est vraiment une source de réflexion très importante.*

Ne sommes-nous pas appelées à sortir de nous-mêmes constamment pour vivre notre vocation d'unité et de réconciliation au milieu de ces tensions, être présentes au cœur des conflits pour les confier à Dieu, descendre aux racines communes de la foi des 3 religions monothéistes, et ne jamais oublier que nous avons le même Père ? Ne devons nous pas être en mouvement constant pour ne pas prendre position, pour être capables de reconnaître les souffrances des uns et des autres et si possible de les porter avec eux ? Sommes-nous appelées à retourner en Terre Sainte, à Jérusalem, pour créer avec d'autres communautés quelque chose de neuf, une simple présence œcuménique de prière, de communion avec tous ? C'est ce que nous portons dans notre prière.

* * *

2017 ...

Année des 500 ans de la Réformation ; à l'heure où nous écrivons, sr Anne-Emmanuelle et sr Embla se préparent à aller à Lund, en Suède, où elles vivront la célébration œcuménique d'entrée dans cette commémoration qui réunira catholiques et luthériens

et à laquelle participera le Pape François !

Saurons-nous faire de cette commémoration une occasion de célébrer ensemble *le Christ de communion* ?

Les Églises présentes dans le canton de Neuchâtel s'y préparent. Une célébration rassemblera les chrétiens de la région en été 2017. Ils s'uniront dans l'action de grâce pour le chemin déjà parcouru et les dons déposés dans les différentes Églises, ainsi que dans une demande de pardon à Dieu pour les obstacles mis sur le chemin de l'unité et les uns aux autres pour les souffrances infligées au cours des siècles. Invitation pressante à oser des pas nouveaux sur le chemin de l'unité visible.

Passer d'une commémoration confessionnelle ... à un anniversaire d'avenir, tel était le titre d'une conférence donnée à Grandchamp par le pasteur Laurent Schlumberger, président de l'Église Protestante Unie de France. L'Église dans sa diversité saura-t-elle entrer dans cette dynamique et ouvrir ainsi un chemin d'espérance pour le monde ?

* * *

« Lumière de Dieu, inonde la terre ... », la terre de nos cœurs, toutes les terres asséchées et assoiffées de vérité, de réconciliation et de paix de notre monde ! C'est notre prière avec vous dans l'attente et l'espérance de Noël !

À vous tous et toutes des fêtes bénies !

Les sœurs de Grandchamp



Grandchamp 4, CH - 2015 Areuse
CCP 20-2358-6

www.grandchamp.org : programme 2017 et liste de lectures
www.facebook.com/communautedegrandchamp